

Symposium de l'OIT pour les employeurs sur l'avenir du travail

Genève, 5-6 décembre 2013



Bureau
international
du Travail

NOTE D'INFORMATION ET DE SYNTHÈSE

L'AVENIR DU TRAVAIL: ce que les éléments d'appréciation nous disent, et ce que cela signifie

Le travail tel que nous le connaissons

Le travail a toujours été le moyen par lequel les êtres humains assurent leur subsistance, et il est donc un élément essentiel de l'expérience humaine. Il a forgé la société et nous définit en tant qu'individus. Comme l'a dit la Banque mondiale dans son Rapport sur le développement dans le monde 2013, les emplois sont ce que nous gagnons, ce que nous faisons et ce que nous sommes¹.

L'emploi, en tant que contexte du travail, a évolué depuis les anciennes relations maître-serviteur et le système des guildes qui organisait les métiers et les professions dans les villes. Quand ces relations étaient largement répandues, la mobilité sociale était réduite, et l'emploi était défini par la famille et le groupe social dans lesquels l'individu était né.

Le modèle d'emploi créé par la révolution industrielle a libéré les individus du carcan des rôles déterminés par la naissance et a permis la mobilité sociale, fonctionnelle et géographique. Le travail dans le cadre de la relation de travail, telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec des droits et des obligations légalement définis, est devenu la norme dans de nombreuses parties du monde au cours de la période qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale.

Si le travail a évolué, cela a aussi été le cas du travailleur. L'éducation et les qualifications sont devenues des facteurs importants pour déterminer les options de travail offertes aux individus. De nos jours, le travailleur figurant à la médiane de la courbe des qualifications est plus éduqué et qualifié que le travailleur qui se situait à ce même point il y a ne serait-ce qu'une vingtaine d'années. Il fut une époque où les qualifications que possédait un travailleur lorsqu'il entrait dans la vie active demeuraient utiles jusqu'à sa retraite. Aujourd'hui, l'innovation intervient si rapidement que les travailleurs doivent en permanence acquérir de nouvelles compétences à mesure que les entreprises s'adaptent pour demeurer compétitives.

¹ Banque mondiale, 2012: *Rapport sur le développement dans le monde 2013: Emplois*

L'impact de la technologie sur les emplois

Les progrès des technologies du transport et de la communication ont fait du monde un vaste réseau de connexions et changé la manière dont le travail est accompli. L'automatisation a purgé le lieu de travail de la pénibilité et de la dangerosité des tâches et accru la productivité des efforts humains. Cela a changé le cadre de la concurrence en ce qui concerne tant les produits que les services et ouvert un marché mondial. Les disparités entre les pays s'en trouvent lissées par une amélioration des niveaux de vie dans les économies pauvres.

Tout en renforçant les capacités humaines et en stimulant la productivité, la technologie a toujours remplacé les hommes dans certains emplois. L'énergie hydraulique et l'électricité ont remplacé les efforts physiques déployés par les hommes et multiplié d'une manière exponentielle leur capacité de transformer et de déplacer les choses, de sorte que de nombreux travailleurs manuels ont dû trouver d'autres moyens de gagner leur vie. Cependant, dans l'ensemble un plus grand nombre d'individus ont trouvé des emplois de meilleure qualité et l'effet net de la technologie a été une large augmentation des niveaux de vie. En fait, à la suite de l'introduction de chaque technologie de rupture comme la machine à vapeur, l'électricité, le téléphone ou l'internet, il y a eu une augmentation du nombre total de personnes au travail.

Toutefois, ce qui est nouveau, c'est le développement de technologies qui ne remplacent pas simplement l'effort de l'homme ou la portée de son action. Les ordinateurs sont maintenant capables d'utiliser la reconnaissance numérique de modèles et de mener une communication complexe, deux fonctions qui, lorsqu'elles sont conjuguées, les emmènent dans des domaines que l'on jugeait autrefois réservés à l'homme². Une autre importante caractéristique de la technologie est le rythme de plus en plus rapide auquel elle est développée et absorbée dans le monde entier. Tim Cook, le Directeur général d'Apple, a dit ceci: "Tout juste deux ans après avoir commercialisé le premier iPad, nous en avons vendu 67 millions. Il nous a fallu 24 ans pour vendre autant de Macs, cinq ans pour autant d'iPods, et plus de trois ans pour vendre le même nombre d'iPhones."³ Cette observation est une version condensée de la tendance générale de l'adoption des technologies tout au long des siècles. Il a fallu 30 ans pour que l'électricité pénètre 10 pour cent du marché des États-Unis à partir du moment où elle a été à la disposition des consommateurs; pour le téléphone, il a fallu 25 ans; pour la télévision, 12 ans, 9 ans pour l'ordinateur personnel, et moins de 3ans pour les tablettes informatiques⁴.

Ces exemples sont tirés des pays développés, mais certains facteurs clés qui déterminent l'absorption de technologie, comme la formation du capital humain et l'ouverture au commerce et à l'investissement, sont en augmentation rapide dans les pays en développement également. Ce n'est donc qu'une question de temps, peu de temps en vérité, avant que les effets des technologies modernes n'apparaissent aussi dans ces pays.

² Erik Brynjolfsson et Andrew McAfee, *Race Against the Machine*, (2011)

³ Brian X. Chen dans le New York Times, 24 avril 2012 <http://bits.blogs.nytimes.com/2012/04/24/ipad-growth-apple/>

⁴ Michael DeGusta, "Are Smart Phones Spreading Faster Than Any Technology in Human History?" MIT Technology Review, 9 mai 2012

On a fait observer que la technologie était l'un des principaux moteurs de la polarisation de l'emploi et des salaires dans la main-d'œuvre des économies développées⁵, parfois qualifiée d'"évidement par le milieu" parce que la part des emplois moyennement qualifiés baisse tandis que celles des emplois hautement qualifiés et peu qualifiés augmentent.⁶ Les emplois moyennement qualifiés dans les industries de la transformation sont ceux qui tendent à être remplacés par l'automatisation ou les technologies numériques. Il se trouve que c'est dans ces secteurs que travaillent un grand nombre de personnes aujourd'hui.

Fin de la relation de travail ordinaire

La nature de la relation de travail et la façon de distribuer les tâches qui y sont liées connaissent aussi des changements. Le traditionnel attachement permanent du travailleur à son entreprise et les pratiques connexes telles que les rémunérations à l'ancienneté sont en diminution.

Les entreprises réduisent leurs effectifs, en partie en raison de l'incertitude économique actuelle, mais aussi parce qu'elles veulent suffisamment de flexibilité pour absorber d'autres chocs. Il y a aussi des facteurs structurels qui influent sur la relation de travail ordinaire. La complexité croissante des systèmes de production et l'instabilité des marchés dans un contexte de diffusion de la technologie et d'accroissement des liens réciproques imputables à la mondialisation en marche font de la flexibilité numérique et fonctionnelle un élément capital de la réussite des entreprises. Dans beaucoup de pays, les sociétés spécialisées dans le placement de personnel connaissent une augmentation spectaculaire de leurs activités. En même temps, la question du travail en sous-traitance, temporaire ou occasionnel a engendré de violentes confrontations dans certains pays.

Une bonne partie de la réglementation actuelle régissant le marché du travail et la protection des travailleurs repose sur la relation de travail ordinaire et n'est pas adaptée aux situations qui se profilent sur les lieux de travail. Comme l'a dit un observateur, "il se peut que nous abordions une période où il faudra procéder à des ajustements de grande ampleur des modèles d'emploi, de la semaine de travail, du travail en sous-traitance, des salaires minima et de la fourniture des services publics pour maintenir la cohésion sociale et défendre les valeurs fondamentales que sont l'équité et la mobilité intergénérationnelle"⁷.

Il y a des valeurs humaines et sociétales fondamentales qu'il faut préserver, quels que soient les changements qui affectent la société. Certains éminents universitaires ont conclu qu'"il [fallait] d'urgence élaborer de nouvelles politiques, stratégies de réglementation et dispositions institutionnelles qui, d'une manière ou d'une autre – dans un environnement très différent – produiront les résultats sociaux et économiques positifs qui allaient autrefois de pair avec l'époque des contrats de travail classiques et des marchés du travail réglementés"⁸.

⁵ David Autor, David Dorn, Gordon Hanson, "Untangling Trade and Technology: Evidence from Local Labor Markets", mars 2013

⁶ Lawrence Katz, Robert Margo "Technical Change and the Relative Demand for Skilled Labor: The United States in Historical Perspective", janvier 2013

⁷ Michael Spence, *Technology and the Employment Challenge*, Project Syndicate, 15 janvier 2013

⁸ Katherine V.W. Stone et Harry Arthurs (sous la direction de), "Rethinking Workplace Regulation", 2013, Russell Sage Foundation.

Tant que les hommes dépendront du travail pour vivre, un système dans lequel le travail n'est pas assuré et prévisible pour une grande majorité d'individus ne sera pas viable.

Le défi

- Il nous faut **mieux comprendre les moteurs du changement** et savoir où ils nous mènent, et examiner les options offertes qui répondront aux besoins des individus et préserveront la cohésion sociale.
- Il nous faut engager une action maintenant pour **faire en sorte que le scénario qui se profile réponde aux besoins sociétaux essentiels**, y compris les aspects matériels des moyens d'existence et la possibilité pour les individus d'améliorer leur situation sociale et économique en fonction de leurs capacités, tout en préservant un système qui respecte les libertés individuelles.

Le symposium

Dates	5—6 décembre 2013
Lieu	Siège de l'OIT à Genève, Suisse
Participants	Représentants des employeurs et des entreprises de toutes les régions du monde
Principaux thèmes	<ol style="list-style-type: none">1. Évolution du monde du travail: examen des éléments d'appréciation2. Impact de la technologie sur les emplois3. Nécessité de réglementations qui soient mieux adaptées au nouveau monde du travail
Produits	Identification des stratégies clés Propositions de travaux de recherche Recommandations en vue d'une action des associations professionnelles Propositions de changements à apporter aux politiques